

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 4 septembre 2013*

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous reprenons le cours des catéchèses, après les vacances du mois d'août, mais aujourd'hui, je voudrais vous parler de mon voyage au Brésil, à l'occasion de la Journée mondiale de la jeunesse. Plus d'un mois s'est écoulé, mais je considère qu'il est important de revenir sur cet événement, et le temps écoulé permet d'en saisir mieux la signification.

Avant tout, je veux rendre grâce au Seigneur, parce que c'est Lui qui a tout guidé par sa Providence. Pour moi, qui viens des Amériques, ce fut un beau cadeau ! Et je remercie pour cela également Notre-Dame d'Aparecida, qui a accompagné tout ce voyage. J'ai accompli le pèlerinage au grand sanctuaire national brésilien, et son image vénérée était toujours présente sur l'esplanade des JMJ. J'ai été très content de cela, parce que Notre-Dame d'Aparecida est très importante pour l'histoire de l'Église au Brésil, mais également pour toute l'Amérique latine. À Aparecida, les évêques latino-américains et des Caraïbes ont vécu une assemblée générale, avec le Pape Benoît, une étape très significative du chemin pastoral dans cette partie du monde où vit la majorité de l'Église catholique.

Même si je l'ai déjà fait, je veux renouveler mes remerciements à toutes les autorités civiles et ecclésiales, aux volontaires, à la sécurité, aux communautés paroissiales de Rio de Janeiro et d'autres villes du Brésil, où les pèlerins ont été accueillis avec une grande fraternité. En effet l'accueil des familles brésiliennes et des paroisses a été l'une des caractéristiques les plus belles de cette JMJ. Les Brésiliens sont de braves gens. De braves gens ! Ils ont vraiment un grand cœur. Le pèlerinage comporte toujours des difficultés, mais l'accueil aide à les surmonter, et les transforme même en occasions de connaissance et d'amitié. Des liens naissent, qui demeurent ensuite, surtout dans la prière. C'est également ainsi que croît l'Église dans le monde entier, comme un réseau de véritables amitiés en Jésus Christ, un réseau qui, tout en te prenant, te rend libre. Donc, l'*accueil*, et cela est le premier mot qui ressort de l'expérience du voyage au Brésil. L'*accueil* !

Un autre mot qui résume le voyage peut être la *fête*. La JMJ est toujours une fête, parce que lorsqu'une ville se remplit de jeunes garçons et filles qui

parcourent les rues portant les drapeaux du monde entier, se saluant et s'embrassant, cela est une vraie fête. C'est un signe pour tous, non seulement pour les croyants. Mais ensuite, il y a la fête la plus grande qui est la fête de la foi, lorsque l'on rend grâce ensemble au Seigneur, l'on chante, l'on écoute la Parole de Dieu, l'on demeure en silence d'adoration. Tout cela est le point culminant de la JMJ, c'est le véritable objectif de ce grand pèlerinage, et on le vit de façon particulière lors de la grande veillée du samedi soir et de la Messe finale. Voilà, cela est la grande fête, la fête de la foi et de la fraternité, qui commence dans ce monde et qui n'aura pas de fin. Mais cela n'est possible qu'avec le Seigneur ! Sans l'amour de Dieu, il n'y a pas de véritable fête pour l'homme !

Accueil, fête. Mais ne peut manquer un troisième élément : *mission*. Cette JMJ était caractérisée par un thème missionnaire : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples ». Nous avons entendu la parole de Jésus : c'est la mission qu'Il donne à tous ! C'est le mandat du Christ Ressuscité à ses disciples : « Allez ! », sortez de vous-mêmes, de toute fermeture pour apporter la lumière et l'amour de l'Évangile à tous, jusqu'aux extrêmes périphéries de l'existence ! Et cela a été précisément ce mandat de Jésus que j'ai confié aux jeunes qui remplissaient à perte de vue la plage de Copacabana. Un lieu symbolique, la rive de l'océan, qui faisait penser à la rive du lac de Galilée. Oui, parce qu'encore aujourd'hui le Seigneur répète : « Allez... », et il ajoute : « Je suis avec vous, chaque jour... ». Cela est fondamental ! Ce n'est qu'avec le *Christ* que nous pouvons apporter l'Évangile. Sans lui, ne nous pouvons rien faire — il nous l'a dit lui-même (cf. *Jn* 15, 5). Avec lui, en revanche, unis à Lui, nous pouvons de grandes choses. Même un garçon, une fille, qui aux yeux du monde compte peu ou rien, aux yeux de Dieu, est un apôtre du Royaume, il est un espoir pour Dieu ! À tous les jeunes je voudrais demander avec force, mais moi je ne sais pas si aujourd'hui sur cette place il y a des jeunes : Y a-t-il des jeunes sur la place ? Il y en a quelques-uns ! Je voudrais, à vous tous, demander avec force : voulez-vous être un espoir pour Dieu ? Voulez-vous être un espoir, vous ? [*les jeunes* : « oui ! »] Voulez-vous être un espoir pour l'Église ? [*les jeunes* : « oui ! »] Un cœur jeune, qui accueille l'amour du Christ, se transforme en espérance pour les autres, c'est une force immense ! Mais vous, garçons et filles, tous les jeunes, vous devez nous transformer et vous transformer en espoir ! Ouvrez les portes vers un monde nouveau d'espérance. Telle est votre tâche. Voulez-vous être un espoir pour nous tous ? [*les jeunes* : « oui ! »]. Pensons à ce que signifie cette multitude de jeunes qui ont rencontré le Christ ressuscité à Rio de Janeiro, et qui apportent son amour dans la vie de tous les jours, le vivent, le transmettent. Ils ne vont pas finir dans les journaux, parce qu'ils n'accomplissent pas d'actes de violence, il ne font pas scandale, et donc ils ne font pas l'actualité. Mais s'ils restent unis à Jésus, ils construisent son

Royaume, ils construisent la fraternité, le partage, les œuvres de miséricorde, ils sont une force puissante pour rendre le monde plus juste et plus beau, pour le transformer ! Je voudrais à présent demander aux jeunes garçons et filles, qui sont ici sur la place : avez-vous le courage de relever ce défi ? [*les jeunes* : « oui ! »] Avez-vous le courage ou non ? Je n'ai pas bien entendu... [*les jeunes* : « oui ! »] Etes-vous prêts à être cette force d'amour et de miséricorde qui a le courage de vouloir transformer le monde ? [*les jeunes* : « oui ! »]

Chers amis, l'expérience de la JMJ nous rappelle la vraie grande nouvelle de l'histoire, la Bonne Nouvelle, même si elle ne paraît pas dans les journaux et à la télévision : nous sommes aimés de Dieu, qui est notre Père et qui a envoyé son Fils Jésus pour se faire proche de chacun de nous et nous sauver. Il a envoyé Jésus nous sauver, nous pardonner tout, parce qu'Il pardonne toujours. Il pardonne toujours, parce qu'il est bon et miséricordieux. Souvenez-vous, accueil, fête et mission. Trois mots, accueil, fête et mission. Que ces mots ne soient pas seulement un souvenir de ce qui a eu lieu à Rio, mais qu'ils soient l'âme de notre vie et de celle de nos communautés.

APPEL

Samedi prochain, nous vivrons ensemble une journée spéciale de jeûne et de prière pour la paix en Syrie, au Moyen-Orient, et dans le monde entier. Également pour la paix dans nos cœurs, parce que la paix commence dans le cœur ! Je renouvelle à toute l'Église l'invitation à vivre intensément cette journée, et j'exprime dès à présent ma reconnaissance aux autres frères chrétiens, aux frères des autres religions et aux hommes et aux femmes de bonne volonté qui voudront s'unir à ce moment, dans les lieux et selon les moyens qui leur sont propres. J'exhorte en particulier les fidèles romains et les pèlerins à participer à la veillée de prière ici, place Saint-Pierre, à 19h00, pour invoquer du Seigneur le grand don de la paix. Que s'élève avec force sur toute la terre le cri de la paix !

Chers jeunes, soyez une espérance pour Dieu et pour l'Église. Soyez aussi cette force d'amour et de miséricorde qui veut transformer le monde pour le rendre plus juste et plus beau. Bon pèlerinage à tous !